

20 ans

20 ans

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

## Société d'histoire des Quatre Lieux

### Mot du président

Nous en sommes maintenant à notre troisième rencontre. Notre petit bulletin se veut un instrument sans prétention, de diffusion des activités de la Société auprès de ses membres et de petites recherches historiques touchant les quatre lieux.

Il est fait consciencieusement, mais sans purisme, le but étant de découvrir ensemble des facettes nouvelles de notre histoire ou de notre patrimoine régional. C'est pourquoi nous favorisons de courts textes venant des membres de la Société. Je vous invite donc à profiter de ce média, pour publier vos passionnantes découvertes.

Lors de la dernière rencontre de l'exécutif, nous nous sommes penchés sur les dossiers suivants :

- la recherche d'un local permanent pour loger toutes nos activités, du fait que les religieuses aient refusé de nous recevoir au couvent de Saint-Césaire ;
- le dépliant publicitaire, les textes ont été approuvés par l'exécutif, nous ferons le choix des photos lors de notre prochaine rencontre ;
- l'activité marquante pour souligner notre 20<sup>e</sup> anniversaire de fondation ; pour la rencontre du «Patrimoine à domicile la mémoire des familles», il a été convenu, avec les représentants du Musée de la Civilisation, de faire cet exercice à la fin du mois de novembre. Nous vous confirmerons la date, et le déroulement de cette activité extraordinaire dans les mois à venir ;
- nous avons aussi décidé de partager un kiosque d'information avec la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Césaire, lors de l'exposition industrielle, les 14, 15 et 16 avril 2000 à l'Aréna Guy Nadeau.

Nous nous sommes aussi penchés sur la mise en place d'une politique rédactionnelle concernant les Cahiers d'histoire de la Société et d'une réglementation par rapport au financement de notre futur centre d'archives et de généalogie.

En terminant, je vous invite à venir entendre monsieur Jean-Baptiste Phaneuf, notre prochain conférencier, qui nous renseignera sur les divisions que la seigneurie de Saint-Hyacinthe a subit durant son existence. Monsieur Phaneuf est un conférencier émérite et un chroniqueur ayant à son actif des dizaines d'articles parus dans le Courrier de Saint-Hyacinthe. Cette conférence aura lieu le 27 mars prochain à 19h30 à la salle de l'hôtel de ville de Saint-Césaire.

Gilles Bachand

**MARS  
2000**

### Volume 3 - Numéro 3

**2** Hommage à des  
artisans de chez nous  
Un peu d'histoire

**3** Un peu d'histoire  
(suite)

**4** Un peu d'histoire  
(suite)

**5** Le savez-vous ?  
Patrimoine  
Recherché pour nos  
archives

## **Hommage à des artisans de chez nous**

### **Un fils de Saint-Césaire peintre et décorateur d'églises.**

Pour faire suite à la question posée au mois de janvier dans notre bulletin, voici ce que j'ai trouvé concernant Louis-Eustache Monty.

Il est né le 22 juillet 1873 à Saint-Césaire et décédé le 27 janvier 1933 à Montréal. Peintre décorateur, Louis-Eustache Monty entra dès l'âge de quinze ans dans l'atelier de Napoléon Bourassa, qu'il quitta peu après pour travailler chez le peintre décorateur Joseph-Thomas Rousseau à l'époque où celui-ci rentrait d'Europe, soit vers 1884. Au cours de cet apprentissage, qui dura cinq ans, il prit part à la décoration de plusieurs églises. L'historien É.-Z. Massicotte affirme d'ailleurs que Monty profita de ces travaux pour achever sa formation dans des cours du soir à Chicago, à New York et ailleurs.

Bulletin de liaison de la  
Société d'histoire des  
Quatre Lieux publié  
neuf fois par année

1291, rue Principale  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0

Tél : (450) 469-2409

Rédacteur en chef  
Gilles Bachand

Collaboratrice et  
collaborateur  
Éveline Ménard  
Alain Ménard

Mise en page  
Lucette Lévesque

Courrier électronique  
lucette.lvesque@sympatico.ca

Monty avait le projet de poursuivre ses études à Paris, mais il annula ce voyage, qu'il avait les moyens de faire après avoir réalisé une série de tableaux pour l'église de Chapleau, préférant unir sa vie à Estelle MacNeil le 24 avril 1899.

Travailleur acharné, Monty orna plus de deux cents églises, entre autres dans les diocèses de Chicoutimi, de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal. Il travailla également en Ontario (église du Sacré-Cœur à Ottawa) puis au Manitoba et en Saskatchewan.

Du côté américain, ses travaux l'amènèrent à séjourner dans le Wisconsin, le Dakota du Nord, et en Oregon.

Les avis étaient partagés sur la valeur de ses travaux. Pour Massicotte, «il possédait un rare souci du détail et du coloris», alors que G. Morisset voyait dans certaines oeuvres «à peine une valeur d'édification une «exécution peu agréable» et «un coloris sucré».

KESSEL, David, Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord, Presses de l'Université Laval, 1992

### **Un peu d'histoire**

Faisant suite à l'article de février sur l'origine du nom : Mont Yamaska, je poursuis aujourd'hui cette recherche avec l'autre montréalienne de notre territoire : le Mont Rougemont. Et deux membres de notre Société, complètent cette rubrique en nous faisant découvrir des visiteurs scientifiques à Rougemont.

### ***Mont Rougemont***

Cette montagne est située à 40 km à l'est de Montréal, entre les rivières Richelieu et Yamaska, le mont Rougemont semblable aux autres collines Montérégiennes par sa rotondité atteint près de 390 m d'altitude et renferme les lacs des Pères et Saint-Damase. N'apparaissant pas sur la carte de Bellin en 1744, il sera identifié par «Rougemont» sur la carte de Vondenvelden et Charland en 1803, puis par Rougemont sur la carte de Joseph Bouchette en 1815 et, plus tard au XIX<sup>e</sup> siècle, par Montagne de Rougemont. Étienne Rougemont, capitaine du régiment de Carignan-Salières, est arrivé en Nouvelle-France en 1665. Les Relations des Jésuites nous apprennent qu'il était commandant du fort Sainte-Thérèse sur la rivière Richelieu en 1666, mais ce renseignement utile n'est peut-être pas suffisant pour justifier l'attribution de son nom au mont, d'autant plus que Rougemont quittait le pays en 1667. La région rurale environnante est spécialisée dans la pomiculture depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **Nos prochaines rencontres**

#### **27 mars**

Les divisions de la seigneurie de Saint-Hyacinthe au XIX<sup>e</sup> siècle  
par Jean-Baptiste Phaneuf

#### **24 avril**

L'abbé Choquette et le Laboratoire officiel de la Province de Québec à Saint-Hyacinthe 1888-1901  
par Gilles Bachand

#### **29 mai**

À déterminer

### **Le mois prochain : La rivière Yamaska**

#### **Visites scientifiques à Rougemont au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle**

Depuis toujours, Rougemont a attiré les visiteurs grâce à la beauté de ses paysages. Certains y sont depuis venus, attirés par la richesse du milieu naturel.

Ainsi, le 9 juin 1883, la «Société d'histoire naturelle» organise une excursion à la ferme-modèle provinciale de Rougemont, située dans la petite Caroline, là où sont présentement logés les pères Oblats. Cette ferme, qui ne sera finalement que six mois un lieu d'expérimentation en agriculture, appartient à M. Georges Whitfield, riche commerçant qui fait la navette entre le Canada et les Barbades.

La journée se déroule en trois temps. Les invités se déplacent d'abord dans la montagne pour en observer la flore et la faune. À l'heure de dîner, la pause est occupée à partager un pique-nique agrémenté de la musique de la fanfare du collège de Saint-Césaire.

Après ces agapes, M. Thomas Sterry Hunt, président de la Société d'histoire naturelle de Montréal, prononce une conférence de quarante-cinq minutes concernant la géologie locale. Malgré l'aridité du sujet, ses propos sont tellement intéressants que toutes les personnes présentes sont suspendues à ses lèvres.

Profitant de la vue que fournit l'emplacement des Whitfield, il fait appel à l'imagination de ses auditeurs qui, chacun voit surgir comme par enchantement, par la seule force évocatrice de la voix de l'orateur, ces montagnes montérégiennes qui s'élèvent comme des îlots au milieu de cette vallée. Le docteur leur montre «la vallée appalachienne» n'offrant, dans le lointain des âges, qu'une immense couche de diverses matières qui ont été lavées, enlevées, chassées de leurs sites par les révolutions géologiques, pour finir par ne laisser comme témoin de leur existence

primitive que ces montagnes qui ornent aujourd'hui la belle campagne que nous habitons.

### **Une forte personnalité scientifique**

Ce monsieur Hunt est une des personnalités scientifiques les plus en vue de son époque. Né à Norwich, Connecticut en 1826, il étudie à la prestigieuse Université Yale. À l'âge de 20 ans seulement, il entre au service du Bureau géologique d'arpentage au Canada et y demeure jusqu'en 1872.

La qualité et la quantité de ses connaissances sont aussi reconnues par le milieu universitaire. Il enseigne à l'Université Laval de 1856 à 1872 et à l'Université McGill de 1862 à 1868. Sa réputation déborde nos frontières et l'Université Harvard de Boston vient le chercher pour l'enseignement de la géologie, poste qu'il occupe de 1872 à 1878.

Revenu au Canada, il continue ses recherches en géologie et en chimie inorganique. Il peut se vanter d'avoir inventé en 1859 l'encre qui a servi plus tard à imprimer les billets de banque américains.

La qualité de son travail et son implication dans le milieu scientifique lui valent de devenir membre affilié de la Société Royale de Londres en 1859 et officier de la Légion d'honneur de France en 1867. Il préside aussi l'Institut des Ingénieurs des Mines américaines en 1877, et la Société américaine de Chimie en 1880 et il est reçu docteur de l'Université de Cambridge en 1881.

Il a écrit de nombreuses publications scientifiques traitant de chimie, de minéralogie et de géologie.

### **Site ornithologique unique**

Rougemont a également été, au début des années 1950, l'hôte d'ornithologues venus observer la faune ailée. À ce moment-là, le frère Victor Gaboriault avait entrepris d'écrire un ouvrage complet sur les oiseaux de la province et leurs aires d'habitation. Afin de compléter ses travaux, il vient entre 1949 et 1951, à plusieurs reprises à Rougemont afin de répertorier les oiseaux de la paroisse, accompagné de l'agronome Lionel Cinq-Mars. Malheureusement le frère meurt avant d'avoir complété son œuvre. Par contre M. Cinq-Mars poursuit son œuvre en finalisant les relevés et en écrivant quelques articles sur ses observations, notamment dans la revue «Le Naturaliste Canadien» en 1955.

Dans son compte-rendu, il rapporte qu'il a observé quatre milieux différents, habités par des oiseaux différents. Il fait remarquer qu'au village, la présence d'oiseaux-moqueurs dans un milieu aussi peuplé est unique dans tout le Québec. La particularité de la Grande Caroline est d'être entourée de falaises de sable qui attirent une très grande colonie d'hirondelles de rivage. Les champs sont peuplés d'une grande variété d'oiseaux chanteurs tandis que les vergers attirent des oiseaux rares tels que le pinson indigo, le moucherole brun ou phoebé.

Alain Ménard et Éveline Ménard

## **Le savez-vous ?**

À la question posée le mois dernier : Sous quelle appellation désigne-t-on nos concitoyens des Quatre Lieux ?

L'Ange Gardien = Gardangeois(e)

Rougemont = Rougemontois(e)

Saint-Césaire = Césairois(e)

Saint-Paul d'Abbotsford = Abbotsfordien(ne)

Notre histoire locale regorge de faits parfois peu connus par le commun des mortels. C'est dans ce sens que les Quatre Lieux ont été dotés par le passé des noms différents de ceux employés aujourd'hui.

Pouvez-vous les identifier ?

Canrobert =

Yamaska Mountain =

Burtonville =

Rouge Mont =

Sainte-Misère =

Wigwômadenek =

## **Patrimoine**

En 1877, on trouvait 11 croix de chemin sur le territoire de Saint-Césaire (l'Album souvenir du centenaire de Saint-Césaire). Aujourd'hui combien en reste-t-il ?

On attend vos réponses à la prochaine réunion de la Société...

## **Recherché pour nos archives**

Dans le but d'augmenter la richesse documentaire de nos archives, nous sollicitons votre aide. Nous recherchons l'édition originale du livre suivant :

FISK, J.M. Abbotsford (Québec, Canada) Historical sketch with notes and events Granby, Imp. Leader-Mail Press, 1916, 28 pages

## **Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique**

Recueil de textes présenté par les élèves de 5<sup>e</sup> année de l'école Saint-Michel de Rougemont pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'école - **don de l'école Saint-Michel de Rougemont**

Cartes de production - V. Lacoste Inc. - **don du conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Césaire**

Annonce pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du Cercle des Fermières de Rougemont - **don du Cercle des Fermières**

Revue «Le Meunier» au service du producteur agricole, volume 35, automne 1999-hiver 2000 - Meunerie Benjamin de Saint-Césaire - **don de M. Gilles Bachand**

Histoire de Saint-Césaire de l'abbé Isidore Desnoyers, (1878), 207 pages, index à la fin du volume, Tête bêche, livre de comptes de la fabrique de Saint-Césaire 1843-1852, 27 pages (photocopie de l'original) - **don de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe**

Histoire de Rougemont par Suzanne Bédard, 1978, 233 pages - **don de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe**

Histoire de Saint-Athanase (Iberville) de l'abbé Isidore Desnoyers, (1883), 145 pages et annexes (photocopie de l'original) - **don de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe**

Histoire de Saint-Hilaire de l'abbé Isidore Desnoyers, 1<sup>ère</sup> partie, 103 pages (photocopie de l'original) - **don de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe**

Histoire de Saint-Mathias de l'abbé Isidore Desnoyers, 132 pages (photocopie de l'original) - **don de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe**

Histoire de Saint-Césaire de l'abbé Isidore Desnoyers (1878), 207 pages, index à la fin du volume, Tête bêche, livre de comptes de la fabrique de Saint-Césaire, 1843-1852, 27 pages (photocopie de l'original) - **acquisition de la Société**

Histoire de l'Ange Gardien de l'abbé Isidore Desnoyers (1878), 68 pages (photocopie de l'original) - **acquisition de la Société**

Histoire de Saint-Paul d'Abbotsford de l'abbé Isidore Desnoyers (1878), 76 pages (photocopie de l'original) - **acquisition de la Société**

Abbotsford Historical sketch by J.M. Fisk printed by the Leader-Mail Press, Granby, 1916, 28 pages (photocopie de l'original) - **acquisition de la Société**